



[http://www.bvoltaire.fr/oliviamillioz/gauche-et-droite-coresponsables-de-lechec-scolaire,13173?](http://www.bvoltaire.fr/oliviamillioz/gauche-et-droite-coresponsables-de-lechec-scolaire,13173?utm_source=La+Gazette+de+Boulevard+Voltaire&utm_campaign=c9a4e34471-RSS_EMAIL_CAMPAIGN&utm_medium=email)

[utm\\_source=La+Gazette+de+Boulevard+Voltaire&utm\\_campaign=c9a4e34471-RSS\\_EMAIL\\_CAMPAIGN&utm\\_medium=email](http://www.bvoltaire.fr/oliviamillioz/gauche-et-droite-coresponsables-de-lechec-scolaire,13173?utm_source=La+Gazette+de+Boulevard+Voltaire&utm_campaign=c9a4e34471-RSS_EMAIL_CAMPAIGN&utm_medium=email)

## Gauche et droite coresponsables de l'échec scolaire

Entretien réalisé par Timothée Macé-Dubois.

**À l'heure où le gouvernement socialiste endort les Français avec le futur raccourcissement des vacances d'été, Olivia Millioz, porte-parole de SOS Éducation, jette un pavé dans la mare : l'urgence est ailleurs.**

**Le ministre de l'Éducation nationale, Vincent Peillon, a lancé son projet de réforme des rythmes scolaires. Est-ce réellement la priorité pour sauver l'école française ?**

La loi de refondation de l'école est en pleine discussion, nous étions donc légitimement en droit de nous attendre à ce que celle-ci s'attaque au cœur même du sujet. Or elle l'évade totalement ! Aujourd'hui, le principal souci de l'école française est l'enseignement de la lecture et de l'écriture. Chaque année, le système français pousse près de 120 000 enfants jusqu'au collège, dont 40 % ne savent ni lire ni écrire correctement. C'est d'ailleurs l'un des plus importants taux d'échec parmi les pays de l'OCDE. S'attaquer aux rythmes scolaires est certes une bonne chose, mais une réforme de profondeur dans la manière d'enseigner m'aurait paru sans doute plus importante. Les lois de refondation de l'école n'ont lieu qu'une fois tous les huit ans en moyenne, il serait idiot de laisser passer cette opportunité.

**Que préconisez-vous ?**

Il faut transmettre aux professeurs un nouvel art d'enseigner, et ce en revenant à la méthode syllabique dans l'apprentissage de la lecture. Celle-ci est appliquée depuis quinze ans en Grande-Bretagne et a depuis porté ses fruits ; toutes les études internationales ont démontré son efficacité et sa supériorité. Mais comme aucun gouvernement n'a jamais osé s'aventurer dans cette réforme, la situation se sclérose, et désormais le malaise est tel que les professeurs ont une peur panique d'avoir des classes de CP ! Pourtant, dans l'art d'enseigner, apprendre à lire et à écrire devrait être l'une des plus belles choses à réaliser...

De surcroît, pour légitimer l'échec scolaire, on a aujourd'hui tendance à qualifier beaucoup d'enfants de dyslexiques. Or les orthophonistes sont unanimes : 95 % des enfants qu'ils reçoivent en cabinet n'auraient jamais franchi le pas de leur porte s'ils avaient appris correctement.

**Dans votre constat, droite et gauche semblent avoir la même responsabilité...**

Oui, les deux côtés de l'échiquier politique doivent admettre qu'ils ont échoué depuis des décennies. Il est extrêmement dangereux pour n'importe quel ministre de l'Éducation de mettre le sujet de la lecture sur la table en France, sous peine de risquer son poste. Et c'est là que le bât blesse ! Les gouvernements successifs ont donc eu des œillères durant des années et ont suivi à tort l'avis de certains bastions idéologiques qui considèrent que toutes les méthodes se valent. Quant aux syndicats, on les entend beaucoup sur la question des rythmes scolaires, mais sur le contenu des enseignements jamais ! À terme, cette inertie française sera dangereuse ; la France est aujourd'hui en-dessous de la moyenne européenne au dernier classement PIRLS (sur les compétences en lecture des écoliers). Il est grand temps d'agir !

Olivia Millioz, le 2 mars 2013